

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 88 (1943)
Heft: 11

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sionnant téléphérique de fortune qui évite le couloir dangereux. Ils sont sauvés, eux, mais le soldat emporté par l'avalanche a perdu la vie en voulant porter secours à ses camarades.

Plusieurs cas semblables se sont malheureusement produits ces dernières années. Ils montrent que nos soldats doivent souvent risquer leur vie et même la sacrifier, en temps de paix déjà et surtout en montagne. Ces exemples de dévouement sont un témoignage de toute la confiance que nous pouvons mettre en notre Armée.

Ce film, simple et vrai, vaut la peine d'être vu, car en plus du cadre grandiose dans lequel se déroule l'action, il constitue un enseignement poignant d'une grande valeur morale et un document alpin de première valeur.

Ce film est présenté en faveur du fonds de secours pour les patrouilleurs accidentés en haute montagne.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Nuits sans lune (The moon is down) par John Steinbeck. Roman traduit de l'anglais par Marvède-Fischer. — Jean Marguerat, éditeur, Lausanne.

Dans ce nouvel ouvrage, l'auteur de *Fruits de la colère*, nous conte l'histoire des pays auxquels le sort des armes a été défavorable et occupés par les troupes de l'ennemi victorieux ; mais cette situation pitoyable et ce sort lamentable que partagent aujourd'hui tant d'êtres humains, nous sont présentés avec un art consommé, fait de tact, de réserve et d'objectivité, mais aussi avec tant d'humour que le lecteur, amusé, est amené à réfléchir avec sérénité sur ce sujet si grave et à tirer sans contrainte les conclusions inévitables.

Les *Nuits sans lune* sont avant tout un hymne à la liberté, à la volonté de vivre d'un peuple sain qui ne veut pas se laisser asservir. Le premier moment de surprise et d'ébahissement passé, l'homme du peuple, le simple mineur, la modeste ménagère sentent davantage chaque jour le poids de la domination étrangère et comprennent toujours mieux le prix de ce bien inestimable qu'est l'indépendance nationale. Chacun fait son devoir envers la patrie, simplement, sans forfanterie et meurt s'il le faut pour lutter contre l'envahisseur.

Les *Nuits sans lune* ne décrivent pas seulement la tragédie des pays occupés, mais plus encore celle des occupants. Les conquérants ne sont pas des brutes assoiffées de sang et de pillage, ils voudraient bien être en bons termes avec la population et « collaborer » : — Ce serait tellement plus facile pour tout le monde — déclare le chef des envahisseurs. Pour la plupart, ceux-ci sont incapables de comprendre les traditions, les sentiments, les révoltes du peuple conquis... Le sang coule. L'amertume, puis la haine, croissent, s'amassent,

et c'est la révolte ouverte. Les victoires du conquérant, sa force militaire n'y pourront rien : c'est lui le vrai vaincu. Entre ceux qui veulent à tout prix rester libres et ceux qui veulent demeurer forts, la lutte n'est pas égale. A la longue, c'est la liberté qui l'emporte.

Tous ces personnages sont admirablement campés. Ils sont hors du temps et de l'espace, et pourtant ils vivent vraiment devant nous avec leurs petites manies, leurs travers, leurs vertus, leurs désirs et leurs angoisses. La scène finale est une œuvre de finesse d'observation et en même temps d'une haute portée morale. Et puis, nous savons que cette tragédie n'est point dans la fiction, mais bien dans l'immédiat, que des millions d'êtres la vivent chaque jour avec leurs nerfs, leur chair et leur sang. C'est pourquoi nous sommes bouleversés par cette œuvre mesurée, vivante où la tragédie et l'humour se mêlent... comme dans la vie.

Les tests somatométriques, cliniques et physiologiques de malnutrition, par L.-M. Sandoz. — Revue suisse d'Hygiène, fasc. 7, p. 310-329, juillet 1943.

Les conditions alimentaires de diverses nations sont devenues telles que l'on s'efforce d'appliquer à plusieurs collectivités des tests précoces permettant de dépister les déficiences nutritives et de les combattre. L'auteur étudie, au cours de ce travail inspiré par les événements actuels, les diverses méthodes mises en œuvre un peu partout pour déceler les carences et définir la capacité fonctionnelle d'organismes d'enfants, d'adultes, de soldats, de sportifs. Il discute en particulier, abondamment, les épreuves physiologiques essentielles montrant que les tests de carences alimentaires et vitaminiques sont présentement nombreux et qu'ils permettent d'éviter la généralisation de défauts alimentaires trop accusés. Cela lui donne l'occasion de discuter la notion d'équilibre alimentaire, qui joue tant sur le plan social que sur le plan militaire.

Glucides et édulcorants artificiels aux points de vue biochimique et physiologique, par L.-M. Sandoz. — Technik, Industrie und Schweizer Chemiker-Zeitung, n° 17/18, p. 237-244, septembre 1943.

Depuis les restrictions alimentaires portant sur le sucre, chacun se pose la question de savoir si les édulcorants artificiels sont susceptibles de remplacer, aux points de vue biochimique et physiologique le sucre de canne ou le sucre de raisin. Ce travail de mise au point montre clairement que l'on ne saurait identifier ces deux catégories de corps.

Les sucres naturels sont des fournisseurs d'énergie, participant activement aux métabolismes vitaux, tandis que les édulcorants artificiels ne sont que des produits satisfaisant à une sensation de goût, sans exercer d'action nutritive. Ils sont inoffensifs et quittent notre organisme *in natura*, après un transit de faible durée. Ces considérations devraient être méditées par les militaires et athlètes ayant des efforts à accomplir et qui ne trouveront dans aucun édulcorant artificiel l'énergie nécessaire pour accomplir leurs performances.